

IMMUNO-RÉGUL

Les maladies auto-immunes représentent aujourd'hui la troisième cause de maladies après les maladies cardiovasculaires et les cancers.

La progression des maladies auto-immunes est fulgurante. Ce type de dérèglement immunitaire peut se déclencher à tout âge (les enfants y sont de plus en plus fréquemment exposés) davantage avec l'avancée en âge. Généralement aucun signe annonciateur ne peut être détecté.

On peut estimer aujourd'hui qu'un Français sur dix est atteint d'une maladie auto-immune. Peut-être est-ce beaucoup plus, car, si on recense officiellement sous ce terme une cinquantaine d'affections immunitaires, il y en a vraisemblablement plus. On estime à six millions le nombre de Français atteints par cette maladie chronique.

La fréquence, la chronicité, la gravité des lésions et des douleurs qu'entraînent les maladies auto-immunes, leur résistance fréquente aux médicaments classiques font de ces affections un véritable fléau. Quelle est la cause de cette « épidémie » ? La médecine officielle évoque des causes génétiques et reste incapable d'offrir le moindre traitement fiable. Leur explosion est certainement due à notre mode de vie moderne.

Notre organisme est capable de se défendre contre toute agression extérieure grâce à son système immunitaire. Si ce système de défense fonctionne mal, on parle de déficience immunitaire. Notre système immunitaire peut aussi dysfonctionner par excès en s'attaquant aux propres cellules de notre corps : c'est ce qui se passe lors d'une maladie auto-immune. Normalement, le système immunitaire est capable de reconnaître ses propres cellules et de les respecter tandis que dans un dérèglement de type auto-immun, il se met à fabriquer des armes contre l'organisme qu'il est censé défendre en sécrétant les auto-anticorps.

Notre système immunitaire est programmé pour nous prémunir contre les agressions extérieures (antigènes, bactéries, cellules anormales, toxiques...) Il a pour fonction de faire la distinction entre le « soi » et le « non-soi ». Quand tout marche, c'est une machine admirable qui remplit bien son rôle. Mais parfois, il lui arrive de se tromper (ou d'être trompé) et il se met à cibler des anticorps contre ses propres organes ou tissus. On parle alors d'auto-anticorps qui agressent et dégradent le tissu ou l'organe visé. C'est ainsi que s'enchaînerait une litanie de dégradations créant de graves lésions de l'organe et de l'organisme et un chambardement de certains métabolismes. Leur récente apparition est liée à notre mode de vie. Toutefois, il subsiste beaucoup d'interrogations à leur encontre. La problématique est de pouvoir mettre un terme à ce combat qui nous oppose à nous-mêmes.

Aucun organe, aucune glande ne sont épargnés par les dysfonctionnements immunitaires. Ils peuvent agresser la thyroïde, le pancréas, la peau, les intestins, les nerfs, les surrénales, les ovaires ou les testicules. Le processus auto-immun peut aussi attaquer les liquides circulants comme le sang et ses éléments, tels que les globules rouges, les globules blancs ou les plaquettes. Parfois il s'agit de maladies auto-immunes systémiques qui touchent simultanément plusieurs organes. Le cas du lupus érythémateux disséminé touche à la fois les articulations, la peau, les vaisseaux, les reins, les poumons, le cœur et le tube digestif.

LES DIFFÉRENTES MALADIES AUTO-IMMUNES

Selon le tissu agressé par les auto-anticorps, on distingue deux catégories de maladies auto-immunes :

- 1) Celles qui attaquent un tissu présent en de multiples endroits du corps.
- 2) Celles qui attaquent un organe spécifique.

1) Maladies auto-immunes systémiques

- Connectivite mixte ;
- Dermato-myosite juvénile ;
- Lupus érythémateux disséminé (30'000 personnes) ;
- Maladie de Horton (Artérite temporale) ;
- Polyarthrite rhumatoïde (600'000 personnes, ¾ de femmes) ;
- Polymyosite de l'adulte ;
- Purpura thrombocytopénique idiopathique ;
- Rhumatisme articulaire aigu ;
- Rhumatisme psoriasique (cartilage, synoviale) ;
- Sclérodermie (syndrome de Raynaud) (15'000 personnes) ;
- Spondylarthrite ankylosante (750'000 personnes) ;
- Syndrome de CREST ;
- Syndrome de Sharp.

2) **Maladies auto-immunes spécifiques d'organes**

- Anémie de Biermer ;
- Anémie hémolytique auto-immune ;
- Cirrhose biliaire primitive ;
- Cholangite sclérosante primitive ;
- Déficit polyglandulaire auto-immun de type II ;
- Dermatite herpétiforme ;
- Diabète sucré de type I (insulinodépendant) ;
- Gastrite de type A ;
- Granulomatose de Wegener ;
- Hépatite chronique active ;
- Maladie d'Addison ;
- Maladie de Basedow (1% de la population, quatre femmes pour 1 homme) ;
- Maladie cœliaque (1 cas pour 200) ;
- Maladie de Gougerot-Sjögren, (600'000 personnes, dont 90% de femmes) ;
- Maladie de Lapeyronie ;
- Myasthénie, (de type II) ;
- Narcolepsie ;
- Néphrose lipoïdique de l'enfant (glomérules rénaux) ;
- Neuropathies périphériques idiopathiques ;
- Pelade (follicules pileux) ;
- Pemphigus ;
- Périarthrite noueuse ;
- Syndrome de Goospature ;
- Syndrome de Guillain-Barré (1 cas pour 1000) ;
- Thyroïdite de Hashimoto, (600'000 personnes, essentiellement des femmes) ;
- Uvéite antérieure aiguë.

3) **Maladies suspectées d'être des maladies auto- immunes (maladies d'encrassement)**

- Autisme (HLA-DQ2) ;
- Cystite interstitielle ;
- Dépression nerveuse endogène ;
- Maladie d'Alzheimer ;
- Maladie de Behçet ;
- Maladie de Crohn (60'000 cas, surtout des femmes) ;
- Maladie de Parkinson ;
- Neuromyotonie ;
- Psoriasis ;
- Rectocolite hémorragique, (80'000 personnes, surtout des femmes) ;
- Sclérose en plaques, (80'000 personnes, dont 2/3 de femmes) ;
- Sclérose latérale amyotrophique ;
- Thyroïdite subaiguë de De Quervain ;
- Vitiligo.

NB : la prédominance des maladies chez les femmes peut s'expliquer par des interactions hormonales.

DES HYPOTHÈSES

Nous ne connaissons pas l'origine précise des maladies auto-immunes. Plusieurs hypothèses sont possibles. Elles peuvent d'ailleurs très bien se compléter.

La piste génétique

La médecine moderne s'oriente surtout vers la piste génétique ou des anomalies du système HLA (antigène situé sur les tissus) mais plutôt vers des prédispositions génétiques, dès lors que leur présence n'est pas synonyme obligatoirement de maladies auto-immunes.

La piste intestinale

Le docteur Seignalet a axé ses travaux sur les troubles de l'absorption de l'intestin grêle dû à un excès de perméabilité. La membrane intestinale devenue « poreuse » consécutive à l'agression de divers antigènes, laisse passer des débris alimentaires et des toxines en tout genre qui contaminent l'ensemble de l'organisme et génèrent une intoxication générale. Il en est de même avec les nombreuses intolérances alimentaires qui augmentent la perméabilité du grêle (lait de vache, gluten, œufs, blé, levure de boulanger). C'est ainsi que le système immunitaire réagit en sécrétant des anticorps qui contribuent à l'apparition de dysfonctionnements des défenses naturelles. Il est important de savoir que l'intestin est notre premier organe immunitaire : les deux tiers des cellules immunitaires de l'organisme sont tapies dans la muqueuse intestinale ! Les éléments agressifs étrangers deviennent des cofacteurs de la maladie auto-immune (médicaments, métaux lourds, vaccinations, radiations électromagnétiques, alimentation polluée...)

La piste médicamenteuse

Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), le Levothyrox, l'Imurel (immuno-suppresseur), les statines, les biphosphonates, les salicylés et les corticoïdes exercent des effets nocifs sur la paroi du grêle et l'ensemble des métabolismes. Heureusement ces lésions sont souvent réversibles à l'arrêt du médicament. Toutefois, l'Imurel préconisé en médecine officielle dans les maladies auto-immunes, cause des dégâts irréversibles.

Dangereux aussi certains antibiotiques, surtout lorsqu'on en administre plusieurs et que la cure est de longue durée. Ils entraînent un véritable délabrement de l'intestin grêle, en modifiant profondément la flore bactérienne et en altérant les cellules de la muqueuse. Ces perturbations sont parfois durables et ne se corrigent que lentement et difficilement. Rappelons que plus de 80 médicaments sont sous surveillance par l'AFSSAPS et il en y a beaucoup d'autres. Le médiateur est l'arbre qui cache la forêt...

La piste infectieuse

Enfin, une autre piste très prometteuse est la piste infectieuse. En effet, tous les jours, de nombreux germes attaquent notre organisme. Ils franchissent la muqueuse intestinale lorsque l'intestin grêle est perméable. Le système immunitaire répond en induisant des anticorps et des lymphocytes qui éliminent les importuns. Mais il arrive que certains germes subsistent ou se réactivent ultérieurement. Ils peuvent aussi se localiser dans des endroits anormaux : le Chlamydia pneumoniae s'installe dans le cerveau et pourrait être une cause de la maladie d'Alzheimer. Ou encore les germes Yersinia brucella ou Klebsiella pneumonia pour la spondylarthrite ankylosante. Ces infections chroniques, souvent silencieuses, vont faire déraiser puis épuiser le système immunitaire et favoriser le développement de certains auto-anticorps.

La piste toxique

Les toxiques possèdent des structures moléculaires proches de certaines structures tissulaires. Ces toxiques sont omniprésents : mercure dans les plombages, aluminium dans les vaccins, eau du robinet, ustensiles de cuisine, additifs alimentaires, cosmétiques, certains médicaments. L'organisme fabrique dans un premier temps des anticorps contre ces envahisseurs. Puis, par la suite, il prendra les tissus de même structure pour des toxiques et les attaquera à leur tour...

La piste du stress

Le stress est suspecté de favoriser la survenue de maladies auto-immunes. Cela semble logique lorsqu'on connaît les implications du stress sur le système immunitaire (via le système hormonal). Dans le même ordre d'idée, la dépression induit une exacerbation de l'auto-immunité naturelle.

TRAITEMENTS DE LA MEDECINE OFFICIELLE

Le traitement classique des maladies auto-immunes est relativement lourd (anti-inflammatoires, cortisone, parfois immunosuppresseurs ou anticancéreux), et occasionne des effets secondaires délétères sans résultats probants.

Face à un système immunitaire qui fonctionne en excès, la médecine classique propose souvent en première intention un traitement à base de cortisone qui va mettre notre immunité sous cloche y compris notre système de défense.

Les patients allergiques ou atteints de maladies auto-immunes verront ainsi leurs symptômes s'améliorer mais au détriment de leur santé. Ils feront des infections plus fréquentes, de l'ostéoporose, de la rétention d'eau, de l'hypertension, du diabète, un glaucome et augmenteront leur risque de développer un cancer.

Avec l'Imurel (immunosuppresseur), certains risques sont significativement augmentés, tels ceux de faire une pancréatite, une hépatite, une pneumopathie, une altération de la fonction rénale, des troubles du rythme cardiaque... toutes manifestations « qui imposent l'arrêt immédiat et définitif ».

Considérant l'interaction de nombreux systèmes (hormonal, psychique, immunitaire, endocrinien, polyglandulaire), il est logique de prendre en considération l'ensemble de ces troubles métaboliques en pratiquant une médecine de terrain.

TRAITEMENTS DE LA MEDECINE NATURELLE

Les praticiens de médecine naturelle ont ainsi exploré des grandes pistes thérapeutiques : modification du régime alimentaire, chélation des métaux lourds, restauration de la paroi intestinale et régulation de l'activité du système immunitaire ; l'efficacité de leur approche relève parfois du miracle.

Dans la plupart des maladies auto-immunes, l'adoption du régime hypotoxique mis au point par le docteur Jean Signalet permet au moins une rémission partielle de la maladie et, dans certains cas, aboutit à une guérison totale. Malheureusement, ce régime très contraignant est rarement suivi à long terme par les patients et expose les malades à des rechutes parfois très douloureuses.

- Pour neutraliser les germes pathogènes (bactéries, mycoses) avec des huiles essentielles : Lysovir – 2 fois 2 gélules – 1 mois.
- Pour reconstituer la barrière intestinale :
Prise de pré et probiotiques (tous les jours pendant plusieurs mois)
Orthoflore : 1 gélule le matin à jeun.
Propolis pure : 2 fois 2 gélules.
- Pour détoxifier l'organisme :
Une algue : l'Aphanizomenon, l'aliment le plus complet de la planète qui restaure le terrain.
AFALG : 2 fois 2 gélules.
- Pour gérer le stress : QUIET-FULL – 2 fois 2 gélules.
- Pour rétablir l'harmonie du système immunitaire et le relancer, le laboratoire Phyt-Inov a mis au point un produit apte à restaurer le dysfonctionnement immunitaire :

IMMUNO-REGUL

Ce nouveau produit comprend plusieurs micronutriments essentiels du système immunitaire :

- Des stérols et des stérolines, composés de β -sitostérols (extraits de pin sylvestre) ;
- Trois huiles essentielles : Hélichryse, Ciste ladanifère, Laurier noble ;
- Des vitamines B3, B6 et E ;
- Gingko Biloba (extrait sec) ;
- Carbonate de calcium : joue le rôle de neurotransmetteur et de protecteur cellulaire ;
- Huile et lécithine de tournesol.

Tous ces constituants sont dépourvus de toxicité.

Conseils d'utilisation : Prendre 3x2 gélules par jour (loin des repas) pendant 1 semaine.
Puis 3x1 gélule durant de longs mois.

Présentation : Boîte de 100 gélules végétales dosées à 550 mg.

Phyt-Inov SA, Oeuchattes 11, CH 2843 Châtillon Suisse - Tél : (0041) 32 466 89 14

E-mail : contact@phyt-inov.com – www.phyt-inov.com

IMMUNO-REGUL

Autoimmunerkrankungen stellen heute die dritthäufigste Krankheitsursache nach kardiovaskulären Krankheiten und Krebs dar.

Der Anstieg der Autoimmunerkrankungen verläuft rasend schnell. Diese Art der Immunstörung kann in jedem Alter auftreten (Kinder sind davon immer mehr betroffen), vermehrt in fortgeschrittenem Alter. Im Allgemeinen lassen sich im Vorhinein keine Anzeichen feststellen.

Wir schätzen, dass heute einer von zehn Franzosen an einer Autoimmunerkrankung leidet. Möglicherweise sind es noch viel mehr, denn, wenn man unter diesem Begriff etwa fünfzig Immunleiden zusammenfasst, gibt es wahrscheinlich mehr Erkrankte. Schätzungsweise gibt es sechs Millionen Franzosen, die von dieser chronischen Erkrankung betroffen sind.

Die Häufigkeit, das chronische Auftreten, die Schwere der Verletzungen und Schmerzen, die Autoimmunerkrankungen mit sich bringen, ihre häufige Resistenz gegenüber klassischen Medikamenten machen diese Leiden zu einer echten Plage. Was ist die Ursache dieser "Epidemie"? Die Schulmedizin führt genetische Ursachen an und ist nicht in der Lage, die mindeste verlässliche Therapie anzubieten. Das explosionsartige Auftreten ist sicher in unserer modernen Lebensweise begründet.

Unser Organismus ist dank unseres Immunsystems in der Lage, sich gegen alle Angriffe von außen zu wehren. Wenn dieses Abwehrsystem schlecht funktioniert, spricht man von Immunschwäche. Unser Immunsystem kann auch Störungen durch übermäßige Aktivität aufweisen, wenn es sich gegen die körpereigenen Zellen wendet: genau das geschieht bei einer Autoimmunerkrankung. Normalerweise kann das Immunsystem die körpereigenen Zellen erkennen und beachten, während es bei einer Autoimmunstörung beginnt, durch Ausscheidung von Autoantikörpern Waffen gegen den Organismus zu erzeugen, den es schützen sollte.

Unser Immunsystem ist so programmiert, dass es uns vor Angriffen von außen schützt (Antigene, Bakterien, abnorme Zellen, Giftstoffe usw.). Seine Aufgabe ist es, zwischen „eigen“ und „fremd“ zu unterscheiden. Wenn alles funktioniert, ist es eine bewundernswerte Maschine, die ihre Aufgabe gut erfüllt. Aber manchmal kommt es vor, dass es sich täuscht (oder getäuscht wird) und beginnt, Antikörper gegen die eigenen Organe oder Gewebe einzusetzen. Man spricht dann von Autoantikörpern, die ein bestimmtes Gewebe oder Organ angreifen und zerstören. Damit wird eine Reihe von Verschlechterungen ausgelöst, die zu schweren Verletzungen des Organs und des Organismus und zu Störungen bestimmter Stoffwechselfvorgänge führen. Ihr heutiges Auftreten hängt mit unserer Lebensweise zusammen. Dennoch gibt es viele Fragen dazu. Das Problem ist, wie man diesen Kampf, der sich gegen uns selbst richtet, beenden kann.

Kein Organ und keine Drüse wird von Immunstörungen verschont. Sie können die Schilddrüse, die Bauchspeicheldrüse, die Haut, den Darm, die Nerven, die Nebennieren, die Eierstöcke oder die Hoden angreifen. Dieser Autoimmunprozess kann auch Flüssigkeitskreisläufe angreifen, wie das Blut und seine Bestandteile, die roten Blutkörperchen, die weißen Blutkörperchen oder die Blutplättchen. Manchmal handelt es sich um systemische Autoimmunkrankheiten, die mehrere Organe gleichzeitig betreffen. So betrifft der systemische Lupus erythematodes die Gelenke, die Haut, die Gefäße, die Nieren, die Lungen, das Herz und den Verdauungstrakt gleichzeitig.

VERSCHIEDENE AUTOIMMUNKRANKHEITEN

Je nach dem von den Autoantikörpern angegriffenen Gewebe unterscheidet man zwei Gruppen von Autoimmunerkrankungen:

- 1) Jene, die ein Gewebe angreifen, das an mehreren Körperstellen vorhanden ist.
- 2) Jene, die ein bestimmtes Organ angreifen.

1) Systemische Autoimmunkrankheiten

- Gemischte Bindegewebskrankheit ;
- Juvenile Dermatomyositis ;
- Systemischer Lupus erythematodes (30'000 Personen) ;
- Arteriitis temporalis ;
- Rheumatoide Arthritis (600'000 Personen, $\frac{3}{4}$ Frauen) ;
- Polymyositis des Erwachsenen ;
- Idiopathische thrombozytopenische Purpura ;
- Akuter Gelenksrheumatismus ;
- Psoriasis Arthritis (Knorpel, Synovialmembran) ;
- Sklerodermie (Raynaud-Syndrom) (15'000 Personen) ;

- Ankylosierende Spondylarthritis (750'000 Personen) ;
- CREST-Syndrom ;
- Sharp-Syndrom.

2) Autoimmunerkrankungen spezifischer Organe

- Biermer-Anämie ;
- Hämolytische autoimmune Anämie ;
- Primäre biliäre Zirrhose ;
- Primär sklerosierende Cholangitis ;
- Polyglanduläres Autoimmunsyndrom vom Typ II ;
- Dermatitis herpetiformis ;
- Diabetes Typ I (insulinabhängig) ;
- Gastritis Typ A ;
- Wegener'sche Granulomatose ;
- Chronisch aktive Hepatitis ;
- Addison-Krankheit ;
- Morbus Basedow (1% der Bevölkerung, vier Frauen auf 1 Mann) ;
- Zöliakie (1 von 200) ;
- Sjögren-Syndrom (600'000 Personen, davon 90% Frauen) ;
- Peyronie-Krankheit ;
- Myasthenie (vom Typ II) ;
- Narkolepsie ;
- Lipoidnephrose des Kindes (Nierenkörperchen) ;
- Idiopathische periphere Neuropathien ;
- Haarausfall (Haarfollikel) ;
- Pemphigus ;
- Polyarteriitis nodosa ;
- Goodpasture-Syndrom ;
- Guillain-Barré-Syndrom (1 von 1000) ;
- Hashimoto-Thyreoiditis (600'000 Personen, vorwiegend Frauen), Akute Uveitis anterior.

3) Krankheiten mit Verdacht auf Autoimmunerkrankungen (Krankheiten durch Belastungen mit Giftstoffen)

- Autismus (HLA-DQ2) ;
- Blasenentzündung ;
- Endogene Depression ;
- Morbus Alzheimer ;
- Morbus Behçet ;
- Morbus Crohn (60'000 Fälle, vorwiegend Frauen) ;
- Parkinson-Krankheit ;
- Neuromyotonie ;
- Psoriasis ;
- Hämorrhagische Rektokolitis (80'000 Personen, vorwiegend Frauen) ;
- Multiple Sklerose (80'000 Personen, davon 2/3 Frauen) ;
- Amyotrophe Lateralsklerose ;
- Subakute Thyreoiditis de Quervain ;
- Vitiligo.

ANM.: Das vorwiegende Auftreten der Krankheiten bei Frauen lässt sich möglicherweise mit hormonellen Wechselwirkungen erklären.

HYPOTHESEN

Wir kennen die genaue Ursache der Autoimmunerkrankheiten nicht. Es gibt mehrere Hypothesen. Diese sind wahrscheinlich unvollständig.

Der genetische Ansatz

Die moderne Medizin orientiert sich vor allem nach dem genetischen Ansatz oder den Anomalien des HLA-Systems (Antigen im Gewebe), aber eher in Richtung genetischer Prädisposition, obwohl deren Vorliegen nicht unbedingt mit Autoimmunerkrankungen gleichzusetzen ist.

Der Verdauungsansatz

Doktor Seignalet hat seine Arbeiten auf die Absorptionsstörungen im Dünndarm gerichtet, die auf übermäßige Durchlässigkeit zurückzuführen sind. Die infolge des Angriffs verschiedener Antigene "porös" gewordene Darmmembran lässt Nahrungsreste und Toxine jeder Art passieren, die den gesamten Organismus kontaminieren und eine allgemeine Vergiftung hervorrufen. Dasselbe gilt für viele Nahrungsmittelintoleranzen, die zu einer erhöhten Durchlässigkeit des Dünndarms führen (Kuhmilch, Gluten, Eier, Weizen, Bäckerhefe). Daher reagiert das Immunsystem mit der Ausscheidung von Antikörpern, die zum Auftreten von Funktionsstörungen der natürlichen Abwehr beitragen. Es ist wichtig zu wissen, dass der Darm unser wichtigstes Immunorgan ist: zwei Drittel der Immunzellen des Organismus sind mit Darmschleimhaut überzogen! Aggressive Elemente von außen werden zu Cofaktoren der Autoimmunerkrankung (Medikamente, Schwermetalle, Impfungen, elektromagnetische Strahlung, schadstoffhaltige Nahrungsmittel usw.)

Der medikamentöse Ansatz

Nichtsteroidale entzündungshemmende Arzneimittel, Levothyrox, Imurel (immunsuppressiv), Statine, Biphosphonate, Salicylate und Corticoide haben eine schädliche Wirkung auf die Dünndarmwand und den gesamten Stoffwechsel. Glücklicherweise sind diese Läsionen häufig nach Absetzen des Medikaments reversibel. Dennoch verursacht das in der Schulmedizin für Autoimmunerkrankheiten empfohlene Imurel irreversible Schäden.

Bestimmte Antibiotika sind ebenfalls gefährlich, vor allem wenn mehrere verabreicht werden, und die Behandlung über einen langen Zeitraum erfolgt. Sie führen zu einem regelrechten Verfall des Dünndarms, da sie die bakterielle Flora grundlegend verändern und die Schleimhautzellen beeinträchtigen. Diese Störungen sind manchmal bleibend und lassen sich nur langsam und schwer beheben.

Wir erinnern daran, dass mehr als 80 Medikamente unter Aufsicht der AFSSAPS (französische Aufsichtsbehörde für die Sicherheit von Gesundheitsprodukten) sind und es noch viele andere gibt. Eine Stelle, die den Wald vor lauter Bäumen nicht sieht...

Der Infektionsansatz

Ein weiterer vielversprechender Ansatz sind Infektionen. Denn täglich greifen unzählige Erreger unseren Organismus an. Sie passieren die Darmschleimhaut, wenn der Dünndarm durchlässig ist. Das Immunsystem reagiert, indem es Antikörper und Lymphozyten produziert, die den Eindringling eliminieren sollen. Es kommt aber vor, dass bestimmte Erreger überleben oder sich später reaktivieren. Sie können sich auch an ungewöhnlichen Stellen befinden: die Chlamydia pneumoniae setzt sich im Gehirn fest und könnte die Alzheimer-Krankheit verursachen. Oder die Erreger Yersinia brucella oder Klebsiella pneumonia könnten zu ankylosierender Spondylarthritis führen. Diese chronischen Infektionen, die häufig still verlaufen, lassen das Immunsystem außer Kontrolle geraten und strapazieren es, was die Entwicklung bestimmter Autoantikörper begünstigt.

Der toxische Ansatz

Toxine besitzen Molekularstrukturen, die bestimmten Gewebsstrukturen sehr ähnlich sind. Diese Toxine sind omnipräsent: Quecksilber in Zahnfüllungen, Aluminium in Impfstoffen, im Leitungswasser, in Küchengeräten, Nahrungsergänzungsmitteln, Kosmetika sowie bestimmten Medikamenten. Der Organismus produziert zuerst Antikörper gegen diese Eindringlinge. Dann hält er Gewebe derselben Struktur für Toxine und greift sie ihrerseits an...

Der Stress-Ansatz

Es wird vermutet, dass Stress das Auftreten von Autoimmunerkrankungen fördern kann. Das scheint logisch, wenn man die Auswirkungen von Stress auf das Immunsystem kennt (über das Hormonsystem). In ähnlichem Sinne führt die Depression zu einer Verschlechterung der natürlichen Autoimmunität.

THERAPIEN DER SCHULMEDIZIN

Die klassische Behandlung von Autoimmunkrankheiten ist relativ tiefgreifend (entzündungshemmende Mittel, Kortison, manchmal Immunsuppressiva oder Medikamente gegen Krebs) und führt zu schädlichen Nebenwirkungen ohne nachweisliche Ergebnisse.

Angesichts eines Immunsystems, das überreagiert, bietet die Schulmedizin oft als Erstmaßnahme eine Behandlung auf Kortisonbasis, die unsere Immunität und damit unser Abwehrsystem gleichsam unter eine Glocke stellt.

Patienten mit Allergien oder Autoimmunkrankheiten erfahren so zwar eine Verbesserung ihrer Symptome, aber zum Schaden ihrer Gesundheit. Sie leiden häufiger an Infektionen, an Osteoporose, Wasseransammlungen, Hypertonie, Diabetes, Glaukom und einem erhöhten Krebsrisiko.

Mit Imurel (Immunsuppressivum) werden bestimmte Risiken deutlich erhöht, wie jenes der Pankreatitis, Hepatitis, Pneumopathie, der Beeinträchtigung der Nierenfunktion, Herzrhythmusstörungen
... alles Manifestationen, die "ein sofortiges und endgültiges Absetzen verlangen"

Wenn man die Interaktion der vielen Systeme (Hormonsystem, Psyche, Immunsystem, endokrines und polyglanduläres System) betrachtet, ist es logisch, dass alle diese Stoffwechselstörungen in einem Ansatz der ganzheitlichen Medizin berücksichtigt werden.

THERAPIEN DER NATURHEILKUNDE

Praktiker der Naturheilkunde haben daher umfassende therapeutische Ansätze untersucht: Änderung der Ernährung, Chelatbildung von Schwermetallen, Wiederherstellung der Darmwand und Regulierung der Aktivität des Immunsystems; die Wirksamkeit ihres Ansatzes führt manchmal zu Wundern.

Bei den meisten Autoimmunerkrankungen führt die Anwendung der schadstoffreduzierten Diät, die von Doktor Jean Seignalet entwickelt wurde, zumindest zu einer teilweisen Remission der Krankheit und in bestimmten Fällen zur völligen Heilung. Leider ist diese Diät sehr streng und wird von den Patienten daher selten über längere Zeit eingehalten, was bei den Kranken manchmal zu äußerst schmerzhaften Rückfällen führt.

- Um die pathogenen Keime (Bakterien, Pilze) mit ätherischen Ölen zu neutralisieren: Lysovir – 2 Mal 2 Kapseln – 1 Monat lang.
- Zur Wiederherstellung der Darmschranke :
Einnahme von Prä- und Probiotika (täglich über mehrere Monate hindurch).
Orthoflore : 1 Kapsel nüchtern am Morgen.
Reines Propolis : 2 Mal 2 Kapseln.
- Zur Entgiftung des Körpers :
Eine Alge : Aphanizomenon, der kompletteste Nährstoff der Welt, der das Gleichgewicht wiederherstellt.
AFALG : 2 Mal 2 Kapseln.
- Zum Stressmanagement : QUIET-FULL – 2 Mal 2 Kapseln.
- Um das Gleichgewicht des Immunsystems wiederherzustellen und es anzukurbeln hat das Phyt-Inov-Labor ein Produkt entwickelt, das in der Lage ist, die Immunstörung zu beheben.

IMMUNO-REGUL

Dieses neue Produkt enthält mehrere essentielle Mikronährstoffe des Immunsystems:

- Sterole und Steroline, die aus β -Sitosterolen bestehen (Kieferextrakte) ;
- Drei ätherische Öle: Strohblume, Lack-Zistrose, Echter Lorbeer ;
- Die Vitamine B3, B6 und E ;
- Gingko Biloba (Trockenextrakt) ;
- Kalziumkarbonat: hat die Funktion des Neurotransmitters und dient als Zellschutz ;
- Sonnenblumenöl und -lecithin.

Alle Bestandteile sind frei von Schadstoffen.

Anwendungshinweise : 3x2 Kapseln täglich (mit großem Abstand zu den Mahlzeiten) 1 Woche lang einnehmen.
Dann 3x1 Kapsel einige Monate lang.

Präsentation : Schachtel mit 100 Pflanzenkapseln à 555 mg.

Phyt-Inov SA, Oeuchattes 11, CH 2843 Châtillon Schweiz - Tel : (0041) 32 466 89 14

E-mail : contact@phyt-inov.com – www.phyt-inov.com

IMMUNO-REGUL

Autoimmune diseases today are the third cause of disease after cardiovascular diseases and cancers.

The progression of autoimmune diseases has been incredibly rapid. This type of dysregulation of the immune response can occur at any age. Although more often in the elderly, children are becoming more frequently exposed. Generally, no warning signs can be detected.

It is estimated today that one out of ten French people suffer from an autoimmune disease. This could likely amount to more if one were to officially list fifty other immune diseases. The number of French people afflicted by this chronic condition is estimated at six million.

The frequency, chronicity, and severity of the injury and pain caused by autoimmune diseases, as well as their general resistance to conventional drugs makes these conditions a veritable scourge. What is the cause of this "epidemic"? Conventional medicine suggests genetic causes and remains unable to offer any kind of reliable treatment. The explosion of this type of condition is certainly due to our modern way of life.

Our body is able to defend itself against external attacks thanks to its immune system. A malfunctioning defence system is referred to as an immune deficiency. Our immune system can also malfunction by attacking specific healthy cells in our body: this is what an autoimmune disease can cause. Normally, the immune system is able to recognise and protect its own cells by secreting autoantibodies, whereas in a disruption of the autoimmune system, it begins to produce weapons that work against the body it is supposed to defend.

Our immune system is programmed to guard against external aggressions, such as antigens, bacteria, abnormal cells, and poisons. Its function is to distinguish between "self" and "non-self". When all works well, it's a wonderful machine that fulfils its role. Nevertheless, sometimes it all goes wrong and starts sending out antibodies against its own organs and tissues. These are called auto-antibodies that attack and degrade the targeted tissues or organs. This is how a litany of degradation chain reacts to cause serious damage to the organs, the body in general and major upheaval to metabolisms. Their recent appearance is related to our lifestyle. However, there are so many questions that still need answers. The main issue involves putting an end to this battle between us and ourselves.

No organs and no glands are spared by a dysfunctioning immune system. They can attack the thyroid, pancreas, skin, intestines, nerves, adrenals, ovaries and testicles. The autoimmune system may also attack circulating fluids like blood and its components, such as the red and white cells, or the platelets. Sometimes it involves systemic autoimmune diseases that simultaneously affect multiple organs. The case of systemic lupus erythematosus (SLE) affects altogether the joints, skin, blood vessels, kidneys, lungs, heart and the gastrointestinal tract.

THE VARIOUS AUTOIMMUNE DISEASES

Depending on the tissue attacked by the autoantibodies, there are two types of autoimmune diseases:

- 1) Those that attack a tissue present in multiple areas of the body.
- 2) Those that attack a specific organ.

1) Systemic Autoimmune Diseases

- Mixed connective tissue disease (MCTD) ;
- Juvenile dermatomyositis ;
- SLE or Lupus disease (30'000 people) ;
- Horton disease (temporal arteritis) ;
- Rheumatoid arthritis (600'000 people, $\frac{3}{4}$ are women);
- Adult polymyositis ;
- Idiopathic thrombocytopenic purpura ;
- Acute rheumatic fever ;
- Psoriatic arthritis (cartilage, synovial) ;
- Scleroderma (Raynaud's syndrome) (15'000 persons) ;
- Ankylosing spondylitis (750'000 people) ;
- CREST Syndrome, and
- Sharp syndrome.

2) Specific autoimmune diseases of the organs

- Biermer anaemia ;
- Autoimmune haemolytic anaemia ;
- Primary biliary cirrhosis ;

- Primary sclerosing cholangitis ;
- Type II autoimmune polyglandular deficiency ;
- Dermatitis herpetiformis ;
- Diabetes mellitus type I (insulin-dependent) ;
- Type A gastritis ;
- Wegener's granulomatosis ;
- Active chronic hepatitis ;
- Addison's disease ;
- Graves' disease (1% of the population, four women to 1 man) ;
- Celiac disease (1 out of 200 people) ;
- Sjögren's Syndrome, (600'000 people, 90% women) ;
- Lapeyronie disease ;
- Myasthenia gravis, (type II) ;
- Narcolepsy ;
- Childhood lipoidal nephrosis (renal glomerulus) ;
- Peripheral idiopathic neuropathies ;
- Alopecia areata (hair follicles) ;
- Pemphigus ;
- Periarthritis nodosa ;
- Goospasture syndrome ;
- Guillain-Barré Syndrome (1 case per 1000) ;
- Hashimoto's Thyroiditis (600'000 people, mainly women) ;
- And acute anterior Uveitis.

3) **Conditions suspected of being auto-immune diseases**

- Autism (HLA - DQ2) ;
- Interstitial cystitis ;
- Endogenous depression ;
- Alzheimer's disease ;
- Behçet's disease ;
- Crohn's disease (60'000 cases, mostly women) ;
- Parkinson's disease ;
- Neuromyotonia ;
- Psoriasis ;
- Ulcerative colitis, (80'000 people, mostly women) ;
- Multiple sclerosis (80'000 people, two thirds are women) ;
- Amyotrophic lateral sclerosis ;
- De Quervain subacute thyroiditis ;
- And Vitiligo.

NB: the prevalence of these diseases in women may be explained by hormonal interactions.

ASSUMPTIONS

We do not know the exact origin of autoimmune diseases. Several hypotheses are possible. These may also be added to.

Genetics

Modern medicine is concentrating more on the genetic track or HLA system abnormalities (antigens located in tissue) and even more so towards genetic predispositions, as long as their presence is not necessarily synonymous with autoimmune diseases.

Intestinal

Dr Seignalet has focused his work on absorption disorders of the small intestine caused by excess permeability. As the intestinal membrane becomes "porous" due to assaults made by various antigens, then food debris and toxins of

all kinds are able to get through and contaminate the entire body producing a systemic toxicity. The same goes for many food intolerances that increase the permeability of the small intestine - cow milk, gluten, eggs, wheat, and yeast, for instance. Thus, the immune system responds by secreting antibodies that contribute to the development of the malfunctions of the body's natural defences. It is important to note that the intestine is our primary immune organ with two-thirds of the immune cells of the body lurking in the intestinal lining! Aggressive foreign elements become cofactors to autoimmune disease, elements such as drugs, heavy metals, vaccinations, electromagnetic radiation, and polluted food.

Drugs

Nonsteroidal anti-inflammatory drugs (NSAIDs), Levothyrox, Imurel (immunosuppressant), statins, bisphosphonates, salicylates and corticosteroids cause adverse effects to the lining of the small intestine and the entire metabolism. Fortunately, these lesions are often reversible upon discontinuation of the drug. However, Imurel which is recommended by official medicine for autoimmune diseases causes irreversible damage.

Certain antibiotics are also dangerous, especially when several are administered together over a long period of time. They can lead to serious decay of the small intestine by changing its bacterial flora and altering the cells of the mucosa. This damage is often long-lasting and can only be corrected slowly and with difficulty.

Remember that more than 80 drugs are under surveillance by the French FDA and there are many more. The Mediator drug scandal is just the tree that hides the forest.

Infections

Finally, another very promising approach is to look at infections. Indeed, every day, many germs attack our body. They cross the intestinal lining when the small intestine is permeable. The immune system responds by sending antibodies and lymphocytes, which eliminate the intruders. But it happens that some germs resist or reactivate later on. They can also wind up in unusual places: Chlamydia pneumonia settles in the brain and could be one of the causes of Alzheimer's disease. Or even Yersinia Brucella germs or Klebsiella pneumonia causing ankylosing spondylitis. These chronic infections, often silent, will derail then deplete the immune system and promote the development of certain autoantibodies.

Toxicity

Toxins have molecular structures very close to certain tissue structures. These toxins are found everywhere: mercury in fillings, aluminium in vaccines, tap water, kitchen utensils, food additives, cosmetics, and some drugs. At first, the body produces antibodies to fight off these invaders. Then later, the antibodies will mistake tissue structure for toxins and in turn attack them.

Stress

Stress is alleged to increase the risk of autoimmune diseases. This seems to make sense considering the implications of stress on the immune system via the hormonal system. Along the same lines, depression induces an exacerbation of natural autoimmunities.

OFFICIAL MEDICAL TREATMENTS

Traditional treatments for autoimmune diseases are relatively severe, prescribing anti-inflammatories, cortisone, and sometimes immunosuppressive or anticancers, which can cause harmful side effects without significant results.

Faced with an immune system that is working overtime, conventional medicine often proposes a basic first-line treatment of cortisone that winds up putting our own immune system on stand-by - including our defence system.

Allergic patients or patients with autoimmune diseases may initially see their symptoms improve but at the expense of their overall health. They will be subjected to more frequent infections, osteoporosis, water retention, hypertension, diabetes, glaucoma and increase their risk of developing cancer.

With Imurel (an immunosuppressant), some risks are significantly increased, such as those leading to pancreatitis, hepatitis, pneumonia, impaired renal function, and heart rhythm disorders. All of these manifestations "require an immediate and permanent cease and desist order".

Considering the interaction of many systems - hormonal, psychological, immune, endocrine, and polyglandular, it is only logical to consider all of these metabolic disorders when practising medicine in the field.

NATURAL MEDICINE TREATMENTS

Practitioners of natural medicine have explored major therapeutical avenues: modification of diet, chelation of heavy metals, restoration of the intestinal wall and regulating the activity of the immune system; the effectiveness of their approach is sometimes nothing short of a miracle.

In most autoimmune diseases, adopting the hypotoxic system developed by Dr Jean Seignalet allows at least a partial remission of the disease and, in some cases it can lead to a complete recovery. Unfortunately, this very restrictive diet is rarely followed by patients over the long term, which then exposes them to sometimes very painful relapses.

- To neutralize the pathogenic germs (bacteria and fungi) with essential oils: Lysovir - 2 capsules 2 times – 1 month.
- To restore the intestinal barrier :
Take pre and probiotics every day for several months.
Orthoflora : 1 capsule every morning on an empty stomach.
Pure propolis : 2 times 2 capsules.
- To detoxify the body :
An alga: Aphanizomenon, the most nutritionally complete aliment in the world that restores the terrain.
AFALG : 2 times 2 capsules.
- To manage stress : QUIET-FULL - 2 times 2 capsules.
- To restore the immune system's harmony and get it running again, the Phyt-Inov laboratory has developed a product capable of restoring immune dysfunction :

IMMUNO-REGUL

This new product has several micronutrients essential to the immune system :

- Sterols and sterolins, made from β -sitosterol compounds extracted from pine ;
- Three essential oils : Helichrysum, Ladanum-bearing Cistus, and Bay leaves ;
- Vitamins B3, B6 and E ;
- Gingko Biloba (dry extract) ;
- Calcium carbonate acts as a neurotransmitter and cellular protector ;
- Oil and sunflower lecithin.

All these components are non-toxic.

Recommendations for use : Take 3x2 capsules a day between meals for 1 week.
Then 3x1 capsule for several months.

Presentation : Box of 100 vegetal capsules of 550 mg.

Phyt-Inov SA, Oeuchattes 11, CH 2843 Châtillon Switzerland - Tel : (0041) 32 466 89 14
E-mail : contact@phyt-inov.com – www.phyt-inov.com